

I'attente a fait crouler le bonheur domestique,
 Il écrivait un mot à sa mère, il dirait
 Sa lutte avec l'ennui comme avec la forêt.

Mais un matin la sœur revient toute joyeuse,
 Sa démarche est plus vive et sa lèvre rieuse
 Semble crier à tous : " Cette lettre est de lui ! "
 Que la nature est belle et clémente aujourd'hui !
 Comme les fleurs des champs sentent bon sur la route !
 Et comme les oiseaux babillards qu'elle écoute
 Font retentir les airs de joyeux trémolos !
 Quel air de fête règne à l'entour de l'enclos !
 On fait cercle autour d'elle, et d'une main fiévreuse
 Elle brise aussitôt l'enveloppe poudreuse,
 Et, l'oreille tendue, on écoute en pleurant
 Le récit du colon naïf, mais rassurant.

II

Dix lustres sont passés depuis la simple histoire
 Que je viens de vous dire en des vers sans apprêts,
 Dix lustres de labeurs qui méritaient la gloire,
 Dix lustres d'héroïsme au milieu des forêts.

Quand la religion s'allie à la patrie
 Toujours il en surgit un travail immortel,
 Car plus sainte est toujours la nation qui prie,
 Et plus fort est le peuple appuyé de l'autel.

Oh ! ce qui s'est passé de sublime dans l'ombre,
 Ce qu'il fallut de cœur à tous ces paysans,
 D'espoir en l'avenir qui s'annonçait si sombre,
 Nul ne le sait que ceux qui se trouvaient présents,
 Pour en faire à jamais une terre française,
 C'est Dieu qui les poussait à peupler ces cantons.
 Et malgré tous leurs noms à l'allure écossaise,
 Nous les avons conquis et nous les habitons.